



The Language Of Love And The War Between Memory And Oblivion In The Hiroshima My Love By Marguerite Duras

Fayhaa Hamid Khudair 

Department of French Language / College of Arts /
University of Mosul/Mosul- Iraq

Article Information

Article History:

Received October 9, 2024
Revised November 1, 2024
Accepted November 17, 2024
Available Online June 1, 2025

Keywords:

War,
Death ,
Love,
Memory,
Forget

Correspondence:

Fayhaa Hamid Khudair
fayhaa.hameed@uomosul.edu.iq

Abstract

Despite the passing of the years, Hiroshima signifies for (Elle-Riva) a return to the past and to the war that affected her personally in France, and keeps in the memory of the terrifying events that she remembers in Hiroshima her German lover who died in her arms .

A French lover who establishes a romantic relationship with the Japanese, who was not in Hiroshima when the atomic bomb was dropped on her, (Elle-Riva) was living another story in Nevers in France. Between love and memory, the space of memory is vast, from Nevers in France, where its beloved German soldier was killed, to "Hiroshima", the place struck by war. In fact, this novel takes place about a French actress who arrives in Hiroshima to shoot a film about peace .

She falls in love with a Japanese engineer. This love makes her remember her relationship with her first lover, the German soldier in her French town of Nevers, during the Nazi occupation and the Second World War .

The French woman searches for what will repair her inner breakdown, hoping to bury her own past by sympathizing with the greater suffering of the countless victims, but her visit to Hiroshima and her brief affair amplifies her grief .

We find that the novel Hiroshima my Love is more interested in memory itself than in the painful act of remembering Hiroshima. Moreover, the story jumps chronologically and we often do not find the precise place where we are. In our opinion, there is an impeccable comparison between heartbreak and the bombing of Hiroshima.

DOI: [10.33899/radab.2024.154278.2242](https://doi.org/10.33899/radab.2024.154278.2242), ©Authors, 2023, College of Arts, University of Mosul.
This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

لغة الحب والحرب بين الذاكرة والنسيان في رواية هيروشيما حبيبتني للكاتبة الفرنسية مارغريت دوراس

فيحاء حميد اخضير *

المستخلص :

* قسم اللغة الفرنسية / كلية الاداب / جامعة الموصل / الموصل – العراق

ان كسر القلب في الحب والحرب هو عاطفة معقدة يمكن ان تغرس مخالبيها عميقا في قلوبنا لدرجة انه يبدو من المستحيل الهروب من قبضتها. في معظم الحالات يمكن لبعض الوقت ان ينسيها. تبدأ في نسيان الاسماء او الوجوه او الذكريات بأكملها إلا انه في بعض الاحيان ,حتى الوقت لا يكفي لعلاج القلب المكسور. في الحقيقة نجد في رواية هيروشيما حبيبتني حرب مشخنة ونفسية بلغة الحب.

ان الحوار بين العشاق هو الذي يبدأ بإيقاظ الماضي وفي اطار رباط الحب يمكن استخلاص الفظائع.

بعد ان مرت اربع عشرة سنة منذ العواقب الكارثية للقصف النووي على هيروشيما ,عندما وجدت الامراة الفرنسية التي اشير اليها في الرواية بضمير(هي)والرجل الياباني الذي اشير اليه بضمير (هو),بعضهما البعض في علاقة حب شديدة , مارغريت دوراس احوالت المكان وهو هيروشيما المدينة التي ابتليت بالقنبلة الذرية منذ سنوات لايزال جرحها حيا , الى مدينة تتعابا بالحب بين هذين الحبيين ,كما لو كانا يبحثان عن الحياة في زاوية منهما مجهولة وعطشى للأمان .

لم يكن الرجل الياباني في هيروشيما وقت القاء القنبلة الذرية عليها وكانت المرأة الفرنسية تعيش في ذلك الوقت قصة اخرى في نيفير المدينة في فرنسا ,تراجيديا صغيرة توازي المأساة الكبرى في هيروشيما في الهجمة المروعة عليها الى العقاب الشديد الذي لحق بها لأنها احبت الجندي الالماني الذي هو عدو لفرنسا فقد تم حلق شعرها وحبسها في القبو وتم نفيها من بلدها.

تدور احداث الرواية حول ممثلة فرنسية تصل الى هيروشيما لتصوير فلم عن السلام تغرم بمهندس ياباني ثم تتطور علاقة الحب بينهما ,تستدعي ذاكرتها علاقتها بحبيبها الاول الجندي الالماني في بلدها الفرنسية (نيفير) في اثناء الاحتلال النازي.

يستند السياق الروائي الى لون درامي خاص يحتوي على عناصر الصراع النفسي الداخلي. من حيث الجوهر تحاول مارغريت دوراس تحليل عناصر الحزن والحرب والحب والموت والمضي قدما في الحياة بعد امر مروع من خلال رسم تشبيه بين عدم قدرة الشخصية (المرأة الفرنسية-هي)على المضي قدما ,وقدرة مدينة هيروشيما على المضي قدما .

انحازت دوراس في روايتها الى لغة الذاكرة النابعة من لغة الحب والحرب والموت حتى نتج عنها اسلوب كتابة مشبع بالجمال والمعاناة والمواساة في أن واحد .

الكلمات المفتاحية: الحرب ,الموت,الحب,الذاكرة ,النسيان

« Le langage de l'amour et de la guerre entre la mémoire et l'oubli dans roman « Hiroshima mon amour » de Marguerite Duras

Résumé

Malgré le passage des années, Hiroshima signifie pour (Elle-Riva) un retour au passé et à la guerre qui l'a touchée personnellement en France, et garde dans la mémoire des événements terrifiants dont elle se souvient à Hiroshima son amant allemand qui est mort entre ses bras. Amante française qui établit une relation amoureuse avec le japonais, qui n'était pas à Hiroshima lorsque la bombe atomique a été larguée sur cette ville, tandis que (Elle-Riva) vivait une autre histoire à Nevers en France. Entre amour et mémoire, l'espace de la mémoire est vaste, depuis Nevers en France, où est tué son soldat allemand Bien -aime, jusqu'à « Hiroshima », le lieu frappé par la guerre.

En fait, ce roman se déroule sur l'histoire d'une actrice française arrivant à Hiroshima pour tourner un film sur la paix. Elle tombe amoureuse d'un ingénieur japonais. Cet amour lui fait rappeler sa relation avec son premier amant, le soldat allemand dans sa ville française de Nevers, pendant l'occupation nazie et la seconde Guerre mondiale .

La femme française cherche ce qui réparera son brisement intérieur, espérant enfouir son propre passée en sympathisant avec les souffrances plus grandes des innombrables victimes, mais sa visite à Hiroshima et sa brève relation font amplifier son chagrin.

On trouve que le roman *Hiroshima mon amour* s'intéresse plus à la mémoire elle-même qu'à l'acte pénible de se souvenir de Hiroshima. D'ailleurs, l'histoire saute chronologiquement et nous ne pouvons souvent pas identifier l'endroit précis où nous nous trouvons. Par substance, Marguerite Duras tente d'analyser les éléments de la tristesse, de la guerre, de l'amour, de la mort et d'avancer dans la vie après une affaire horrible en établissant une analogie entre l'incapacité du personnage (la femme française) à avancer et la capacité de la ville d'Hiroshima à aller de l'avant. Dans son roman, Duras s'est rangée du langage de la mémoire issu du langage de l'amour, de la guerre et de la mort jusqu'à ce qu'il aboutisse à un style d'écriture saturé de beauté, de souffrance et de consolation en même temps, et réduise la distance entre les lieux, le passé et le présent, où le roman recherchait la subjectivité de la structure temporelle du personnage.

Mot clés: Guerre, Mort, Amour, Mémoire, Oubli.

Introduction

Hiroshima mon amour (1959) est l'histoire extraordinaire de deux personnes, une actrice française (Elle) et un architecte japonais, survivant de l'explosion d'Hiroshima. Ils se rencontrent à Hiroshima quinze ans après le 6 août 1945 et deviennent amants lorsqu'elle vient là-bas pour travailler sur un film anti-guerre. Ils sont tous les deux pourchassés par les souvenirs de la guerre et par ses effets sur la vie et l'âme des humains.

Ensemble, ils vivent leur passé tragique et leur présent incertain, dans les séries complexes des souvenirs douloureux dans le cadre de conflit psychologique. Les personnages représentent des villes différentes, l'homme japonais, Hiroshima, la femme française, Nevers, une ville de France (Était-ce intentionnel?).

Le roman *Hiroshima mon amour* met l'accent sur le langage de l'amour, de la guerre et de la mort et sur le jeu de la mémoire qui mène le passé au présent à la mémoire étant liée à la douleur du passé individuel ou collectif.

L'oubli vient apaiser cette douleur. Cet oubli est difficile à l'atteindre et s'efforce de revenir à la mémoire. De quoi choisissons-nous de nous souvenir et oublier, que ne pouvons-nous pas oublier même si nous essayons? Comment reprendre le présent loin de notre passé?

En plus, les dialogues soient pour la plupart justement basés sur le langage de l'amour, de la guerre et de la mort qui vise à exprimer la réalité des événements concernant les deux personnages, en mettant en parallèle deux victimes de l'histoire sur deux lieux opposés.

L'analyse du vocabulaire duracien peut suggérer un réseau de la relation entre le langage de l'amour et de la guerre. Ce réseau pourrait prendre les directions de la souffrance, du tourment et de la passion.

Mais, pourquoi l'amour est-il comparé et associé à la mort ?.

En fait, les expressions de l'amour et de la mort nous restituent beaucoup plus fidèlement le climat de la guerre et du souvenir pour relier les expériences du passé au présent.

Le langage de l'amour, de la guerre et de la mort

L'amour n'a pas d'explication claire, c'est comme de la magie, il balaie les cellules du corps, d'y pompe des ondes émotionnelles oniriques qui volent avec son propriétaire au-dessus des nuages et l'amour s'empare de chaque pensée humaine, l'installe fortement, occupe les coins de son cœur et devient sa libération de cette occupation rêveuse. François Thomas dit : « L'amour est sentiment qui ne peut être choisi et qui ne peut être déchiffré. C'est l'un des secrets de l'âme liée à Dieu, libre d'instincts et d'intérêts mondains temporaires » .

Donc, l'amour repose sur une structure solide de sentiments sincères impossibles à détruire. Parfois, on se pose cette question : l'amour comme la vie est-il soudainement rattrapé par la mort? La dualité de l'amour et de la mort a-t-elle un point de rencontre ou commun?. Autrement dit, l'amour traverse un cycle de vie depuis la naissance et rend son dernier soupir entre ses mains.

Dans, «'Hiroshima mon amour», le langage de l'amour passe les frontières, il ne s'arrête pas avec la mort, mais son besoin après la mort est plus urgent et son vocabulaire avec signification est plus profond.

En fait, la guerre détruit la vie et la beauté et génère la mort, lorsque l'amour, il contribue à créer les éléments de beauté qui préserve l'humanité.

Quand les guerres éclatent et détruisent tout, ne laissant que du sang, malgré les destructions et la mort, il y a toujours une histoire qui n'abandonne pas aux circonstances douloureuses. Ses personnages enfouissent leurs âmes errantes dans les secrets du présent. Ils portent le fardeau de la distance entre deux temps, pour qu'ils le ne fassent de retour au passé de balles, des bombes et des détonateurs nucléaires

C'était le cas dans le roman français « Hiroshima mon amour » de Marguerite Duras qui s'approche lentement d'un espace généreux aux sentiments humains confus dans la trêve des fatigues .

C'est une histoire dans laquelle la guerre a été grandement vécue, sous toutes ses formes et ses couleurs s'étendus de la tragédie et de la tragédie à une amour entre un homme japonais et une femme française. Ils ont dépassé toutes les tempêtes de la guerre qui ont frappé avec des constats qui ont un coin sombre de la mémoire :

« De même que dans l'amour existe cette illusion de pouvoir jamais oublier, de même j'ai eu l'illusion devant Hiroshima que jamais j'en oublierai » .On peut dire que la splendeur et l'élégance du roman résident dans le fait qu'il s'appuie sur l'amour comme source qui participe à cristalliser l'horizon humain, et rechercher du salut face à la douleur et aux ruptures selon, Christophe Calier : « Hiroshima se recouvrit de fleur, ce n'étaient pas tout que bleuets et glaïeuls, et volubilis et belles- d'un jour qui renaissent des cendres avec une extraordinaires vigueur, inconnue jusque-là chez les fleurs ».

On arrive que le roman d'Hiroshima mon amour est un récit d'amour franco- japonais qui éclate dans la ruine d'une guerre brutale .

Le contexte narratif est fondé sur un genre dramatique, concernant des éléments de conflit psychologique interne. Et on entend la phrase de son dialogue intérieur : « On croit savoir. Et puis, non. Jamais ---- . Savoir comment le temps, parfois, se précipite puis sa lente retombée inutile qu'il faut néanmoins endurer, c'est aussi ça, sans doute, apprendre l'intelligent (haché, répétition, bafouillage) » . Au fil de leur relation, le roman dérive de l'évocation des dégâts par le japonais vers le calvaire qu'a vécu la femme française lors de la libération.

Quand elle vivait une relation d'amour avec un soldat allemand, rejetée, tondue, elle devra échapper de sa famille et sa ville pour installer à Paris. Quant à l'homme japonais (Lui) notre protagoniste n'était pas à Hiroshima lorsque la bombe atomique américaine a été larguée sur cette ville, et (Elle-Riva) vivait une autre histoire à Nevers, en France, une petite tragédie qui équivalente, pour elle, la tragédie majeur à Hiroshima .

A cause de sa relation avec son soldat allemand, elle a été tondue les cheveux par les habitants et emprisonnée dans une cave : « Les mains deviennent inutiles dans les caves, elles grattent, elles s'écorchent aux murs à se fait saigner ».

Duras décrit la douleur et la souffrance de la femme française lorsqu'elle voit son amant mourir devant ses yeux : « L'Allemand, l'agonie très lentement sur le quai--- comment supporter une telle douleur----? ». « Elle : j'aimais le sang depuis que j'avais goûté du tien » . L'amour comme la guerre, on peut l'enflammer rapidement, mais on n'arrive pas à l'éteindre dans l'esprit .

Hiroshima mon amour se présente à la fois comme une fiction évoquant la guerre, la mort et les bombes lancées sur la ville, un poème d'amour, de mort et un appel la réconciliation entre les peuples.

Hiroshima est une exploration étonnante de l'influence de la guerre sur la culture japonaise et française et du conflit entre la guerre et l'humanité. L'idée par sa sélection des expressions divers : Les cendres enneigées des retombée nucléaires, le reflet de la sueur sur les amants enlacés, les victimes défigurées du bombardement d'Hiroshima et les lieux détruits par la guerre apportent le sentiment de la tristesse. :

« Un bel enfant se tourne vers nous. Alors nous voyons qu'il est borgne, une jeune fille brûlée se regarde dans un miroir, une autre jeune fille aveugle aux mains tordues, une femme prie auprès de ses enfants qui meurent, un homme se meurt de ne plus dormir depuis des années. Donner un signe extérieur de sa douleur serait dégrader cette douleur ».

Il est nécessaire de dire que Duras réussit à l'imbrication d'une tragédie humaine massive avec une relation amoureuse : « Fessons meurt, il est comme liée au sol. Il a été pris plein fouet par la mort. Son sang coule de lui comme le fleuve et comme le temps comme sa sueur. Il meurt comme un cheval, avec une force insoupçonnée », « L'amour sert à mourir plus commodément la vie. Cet homme, ivre de liberté, avec sa carabine. » . Ce roman tout à la fois : douceur, volupté, passion, tristesse et joie, l'histoire se passe dans un temps court mais éternel.

On trouve aussi forte tension amoureuse quasi violent : « Elle : tu me tues, tu me fais du bien , je t'en prie, dévore-moi, déforme-moi jusqu'à la laideur » . Alors, l'histoire d'Hiroshima est un genre personnalisé et psychologies, dans le langage de l'amour : « C'était ça ma folie. T'étais fille de

méchanceté. Il me semblait qu'on pouvait faire une véritable carrière dans la méchanceté. Il va me prendre par les épaules, il embrassera » . Peut-être l'amour est la folie et qui est un phénomène philosophique de l'amour apportant la souffrance et l'épreuve. C'est au sein du lien protecteur de l'amour que les atrocités peuvent être suscitées. En effet, les vocabulaires nous confèrent l'image des ambiances de la guerre au roman.

Duras emploie ces vocabulaires pour donner le caractère fort de la violence de la guerre au récit : « Nuage atomique . Atomium qui tourne. » . « La charpente tordue est restée debout après la bombe » .

Nous pouvons donc établir un parallèle entre les expressions d'amour et celles de la guerre, et accorder l'impression de rapporter un événement et une expérience réelle racontée par Duras : « Deux cent mille morts, quatre-vingt mille blessés. Ces chiffres sont officiels ça recommencera ».

Voyons que chaque fois, Duras veut exprimer le monde intérieur et extérieur de ses personnages, elle les révèle et les analyse à la fois ; elle ne peut pas échapper aux forces qui structurent son propre style . Selon les critiques et les lecteurs, Duras a écrit ses romans dans un style créatif et novateur, en termes audace aiguisée, de qualité absolue et de maîtrise serrée de la langue de Voltaire

Il est évident que Hiroshima mon amour constitue une méditation captivante sur les potentiels et les limites de la passion, de la mort et du pacifisme : « La pluie fait peur. Des pluies de cendres sur les eaux pacifique tuent. Des pêcheurs du pacifique sont morts ».

Si l'on revient à l'amour, on trouve qu'il est toujours présent entre les lignes de la souffrance et du tourment : « C'est dans cette cave de Nevers que l'amour de cet homme m'est venue. Que l'amour de toi m'est venu. ».

Malgré sa peine dans cette cave où l'a été retenue par son père en vue de son amour le soldat allemand, son cœur reste attaché à l'acte amour sincère. Il est convenu de signaler que l'amour et la mort sont deux voies parallèles sans intersection. La première a été créée pour la survie et l'autre pour l'anéantissement. : « J'ai vu les blessés et les survivants. Je les ai vu jeter de la nourriture dans toutes les villes. Chaque nouveau-né arrivait avec un handicap. A Hiroshima j'ai vu la patience et la souffrance, même la pluie est devenue effrayante, malgré la destruction a transformé la ville sinistrée en un atelier de construction qui reflète l'amour et la philosophie du japonais, qui se construit malgré la tragédie, les blessures et la faim ». Grace à leur amour, les japonais pouvaient reconstruire leur ville dévastateur.

Remarquons que les gens affrontent la cruauté et contournent la peur qui les habite pendant la guerre : « Déjà, il y avait de coup de feu dans les gens arrachaient les rideaux noirs. Les radios marchaient nuit et jour ».

On dit qu'entre la guerre et l'amour, il y a un message différent, comme cette relation entre l'eau et le feu, que nous n'avons pas encore découvert. A quel genre de contradiction on commence à penser? quelle relation combine ces deux contradictions? La guerre commence par un indice, puis on l'entend comme un déclaration, tout comme l'amour, mais la fin est définitivement différent e.

En fait, la comparaison entre le chagrin d'amour et le bombardement d'Hiroshima est magnifique. : « Des hanches-remuants-en proie soit à l'amour, soit l'agonie-et recouvert successivement des cendre, des rosée, de la mort atomique-----et des sueurs de l'amour accompli ».

De notre point de vue, la mort ne tue pas l'amour, mais lui ajoute de la valeur et ne l'a affecté pas pour l'éternité. On prend en considération qu'Hiroshima est une allégorie intelligente et intense sur l'impact historique de larguer des bombes atomiques au japon, néanmoins Duras, nous rapproche de la tragédie de la guerre, de la tendresse et de l'intimité qui paraissent entre ces deux protagoniste tentant de trouver l'amour au milieu détruit physiquement et psychologique ment : « Tu m'impressionnes et tu me tues en même temps, tiens-moi avec toi dans cette ville affligée. »

A côté de Duras, il est important de mentionner les effets négatifs de la guerre en utilisant les termes comme dans cette phrase : « L'ennemi arriva. Des hommes allemands traversaient. Le couvre-feu arriva aussi puis Stalingrad. D'autres hommes furent fusillés. D'autres hommes furent déportés. D'autres s'enfuirent pour rejoindre la Résistance » .

Nous pouvons expérimenter l'amour sans chercher, et nous pouvons entrer dans la guerre avant de nous y préparer, et si on tombe dans l'un ou l'autre, on n'a aucun moyen d'y échapper. C'est une réalité et on doit la vivre, que cela lui plait ou non* . Alors la relation de l'homme avec l'amour et la guerre est une relation éternelle.

Tout cela nous ramène à faire une comparaison simple entre l'amour et la guerre : la guerre est cultivée à partir de la graine de la haine, à notre époque, celles des arts de la guerre qui inventent le meurtre et anéantissement de l'humanité. Elle produit des gens qui n'ont plus aucune option, elle donne naissance à des monstres sous la forme d'humains.

En ce qui concerne l'amour, celui-ci est le salut et le langage de l'amour, n'est connu que de ceux qui sont enracinés la conscience de l'amour, même en temps de la guerre.

En somme, l'émotion de l'amour et de la guerre est toujours présente dans la vie. Personne ne peut pas vivre sans amour ni guerre, ni perdre la capacité de parler des deux langues, ni le langage de la guerre n'est raconté ni le langage de l'amour n'est parlé.

Le langage de la mémoire et de l'oubli entre Hiroshima et Nevers

Le concept de mémoire fait généralement référence au processus d'encodage et stockage des informations que le cerveau reçoit et les récupérer en cas de besoin. D'un point de vue psychologique qui permet de ramener le passé dans le présent grâce à des mécanismes de remémoration, la mémoire est le processus d'examen et traitement des expériences sensorielles antérieures et, divisée en mémoire collective liée aux expériences partagées à l'expérience de chaque personne individuellement.

D'après Florence Bernard : « La mémoire est l'un des outils les plus importants de l'écriture. Sans elle, nous ne pouvons pas parler d'un texte l'écriture n'est pas autant un souvenir sincère qu'un souvenir vif ».

Cela peut partir d'un vrai souvenir, mais à la fin cela crée ses mondes spéciaux et rebelles. Dans Hiroshima mon amour, le temps et l'espace fusionnent poétiquement dans la conscience, un lieu coexistant avec (et comme l'autre). On voit dans ce roman, la douleur et la beauté de la mémoire et les souvenirs.

Se souvenir et oublier à la fois, la beauté de l'amour et les horreurs de la guerre, mais sous tout cette juxtaposition se cache l'histoire d'une histoire d'amour si simple et sincère mais si pleine de douleur et de chagrin :

« Le visage de Riva est comme plâtré, les lèvres sont devenues minces. Le regard peut maigrir. Le corps ne plus rien signifier. Le corps de Riva quand elle tourne se sert plus qu' à apporter sa tête. Elle appelle encore mais lentement à des intervalles très longs souvenir de souvenir. Le corps est sale, inhabité ».

Par ailleurs, la souffrance de la ville « Hiroshima » est filtrée à travers les yeux, les souvenirs et les mots de deux protagonistes de roman « lui » et « elle » (interprétés respectivement par Okado et Riva). Un architecte japonais et une actrice française qui se livrent à une aventure extra-conjugale) d'un soir, décrivant les horreurs d'Hiroshima à travers leur liaison

Elle lui raconte sa jeunesse à Nevers, en France et son amant allemand pendant la guerre, qui est battu et mort dans ses bras, parce qu'elle était aimée par un soldat ennemi, elle est devenue ostracisée par ses parents humiliée la tête, en étant exhibée en public, puis enfermée dans une cave. Elle s'enfuit après juste avant le bombardement d'Hiroshima.

Ce souvenir la secoue. Notons que les souvenirs d'Elle et Lui font le lien entre le présent et le passé, permettant un libre échange temporel. Luc Laugier souligne que: « Il en résulte une perte de démarcation entre passé et présent et par conséquent, une progression linéaire du temps qui informe les ruptures narratives du romantisme classique ».

En début, la première partie du roman est plutôt étrange, mais aussi une trace de la patte de Marguerite Duras est claire. Elle indique les expressions d'horreur en particulier de celles décrivant deux corps carbonisés à Hiroshima.

N'oublions pas que nous parlerons aussi du passé de Riva (Elle) à Nevers. Que s'est passé à Nevers, dans sa ville natale? Que s'est déroulé dans sa vie pour qu'elle soit ainsi, si libre et traquée à la fois si honnête et si malhonnête à la fois?.

Ensuite, le roman s'oriente vers un monologue. Le japonais pose des questions, reste fermé sur sa propre histoire de la française(Elle) pour libérer la parole de son amant.

On évoque que le roman raconte alors le calvaire de cette femme à Nevers, son histoire d'amour, la mort de son amant allemand, puis sa tonte, la honte ressurgissant sur sa famille, son enfermement dans la cave familiale, le temps de la repousse des cheveux et en fin son exil à Paris :

« Elle a été tondu à Nevers, en 1944, à vingt ans, son premier amant était un Allemand. Tué à la libération ». Duras a voulu rapprocher tous les types des événements identiques et ainsi évoquer l'absurdité des oppositions entre peuple.

Le simple fait que l'histoire tourne autour d'un japonais qui représente « Hiroshima » et une française représentant Nevers en France, qui ne rien rapproche ni n'oppose, en est une évocation :

« Imbrication encore une fois de Nevers, et d'amour, d'Hiroshima et de l'amour. Tout se mélangera sans principe préconçu et de la façon dont ce mélange doit se faire chaque jour ». Il est à noter que les paroles entre Nevers et Hiroshima établissent un lien entre l'amour d'hier et celui d'aujourd'hui :

« Elle :Hi-ro –shi-ma (il faut que je ferme les yeux pour me souvenir--- je veux dire me souvenir comment, en France, avant de venir ici, je m'en souvenais, de Hiroshima. C'est toujours la même histoire, avec les souvenirs ».

D'ailleurs, le roman parle de la douleur des souvenirs oubliés et rappelés. Tout comme la douleur de l'amour perdu sera oublié, les horreurs d'Hiroshima et les cicatrices seront aussi toujours là : « Comme toi, moi aussi, j'ai essayé de lutter de toutes mes forces contre oubli ». Donc, nous trouvons le sens aigu de la nécessité de la mémoire et l'horreur de l'oubli, de la parole pour faire ressurgir le passé au présent. A ce propos, Silviakol Bowski dit que le roman Duracien :

« Les personnages de Duras ont maintenu une mémoire vaste et douloureuse, dans laquelle les différents temps et lieux impliqués dans les événements de l'amour et de la guerre et les souvenirs de Moi se chevauchent avec ces deux événements endémiques depuis l'histoire de l'humanité ».

Pour la ville d'Hiroshima, elle aussi, ne peut complètement effacer ses horreurs. Nous remarquons des conséquences du bombardement : hôpitaux, musées exposant des artefacts des victimes, et des moments de résistance.

L'auteure évoque également la lutte contre l'amnésie collective, parlant de l'oubli et de la mémoire : « J'ai lutté pour mon compte, de toutes mes forces, chaque jour, contre l'horreur de ne plus comprendre du tout pourquoi de se souvenir comme toi, j'ai oublié ».

A propos de la femme française, l'abandonnement du passé est aussi horrible. Dans sa chambre d'hôtel, se regardant dans le miroir, elle dit à son amant décédé : « J'ai t'ai trompé ce soir avec cet inconnu. Regarde comme je t'ai oublié ». Ce sentiment de culpabilité et de regret l'empêche de ressentir une satisfaction émotionnelle et physique durable. Dans cette histoire le passé est le présent, au cours de leur conversation au café, l'amant japonais devient l'amant allemand :

« Quand tu es dans la cave, suis-je mort-----Qu'as-tu crié? » demande –t-il ».Ton nom allemand »lui dit-elle. » . Alors, des images d'elle, fixant son nouvel amant dans les yeux sont entrecoupées de paysages de mourant dans la rue, et avec elle dans la cave, hurlant.

En errant dans les rues de la ville d'Hiroshima, aux premières heures du matin, elle se demande si elle doit retourner en France ou reste avec nouvel amant. Elle aspire à se remémorer son propre passé en sympathisant avec les souffrances plus grandes des innombrables victimes de la guerre. : « J'oublie comme toi toute cette horreur, pourquoi le déni face à 200000 morts et 80000 blessés, une ville s'effondrer en une seconde. Je te rencontre et je me souviens de toi »

Mais la visite à Hiroshima et sa brève liaison ne font qu'élargir son chagrin. : « Elle se prend le visage entre les mains, gémit, plainte sombre ». Il est possible de dire que le roman très émouvant, entre

l'amour, la tristesse et la mémoire, l'espace de la mémoire est ici vaste, depuis Nevers en France, où est tué son soldat allemand bien-aimé, jusqu'à Hiroshima, le lieu frappé par la guerre, où la française « Elle », s'exprime comme si elle était un papillon né de lui-même, cherchant la lumière dans la rue, et le feu de sa tragédie la touche dans son amour éphémère.

Avec « Lui » le japonais, un amour dans le quel augmente les souvenirs d'hier, se transformant en un présent qui tente de s'évader vers un autre lendemain : « je commence à t'oublier. Je tremble d'avoir tant d'amour. Je commence à moins bien me souvenir de toi ».

Si, on élargira le cercle des interprétations, on peut prendre cette citation Florence Bernard : « Ce souffle expérimental que Margerie Duras a joué dans la narration de l'histoire et de l'image, exprimant une condition humaine autant qu'elle impliquait l'aventure dans espace fragile, semblait aussi être une danse final lumineuse, d'autant plus que l'on sait que cette histoire d'amour lumineuse ne dura que pendant des heures, avant que le personnage ne parte et ne revienne en ---France, des heures où les minutes ne sont pas les mêmes et suffisent à la joie et la tristesse, au tremblement du son et à l'apaisement des souvenirs ».

On découvre que c'est le dernier jour de l'amante française à Hiroshima, dans cette ville, dans la rue de la quelle elle cherche ce qui réparera son brisement intérieur, un sentiment fort du besoin de mémoire pour le protéger de l'horreur de l'oubli et donc l'opportunité de la libération, et ouvre le plongeur dans les profondeurs de soi.

«Succession des rues d'Hiroshima et de Nevers monologue intérieure de Riva .Elle : Je te rencontre. Je me souviens de toi. Cette ville était fait à la taille de l'amour». « Rien, de tel que le cas d'amour augmente son désir de se libérer de la douleur enfouie dans l'ombre de souvenir ».

N'a t- elle pas lutté de toutes ses forces pour ne pas l'oublier?. Alors elle l'a contemplé profondément et ensuite établie un lien d'amour d'hier et d'aujourd'hui entre Nevers et Hiroshima dans des plans que Duras présente poétiquement les traits convenables des cas d'amour et de la guerre qui montrent les effets psychologiques de deux personnages : « Nous allons rester seuls, mon amour, nous pleurerons le jour défunt avec conscience et bonne volonté ».

Il est flagrant que le roman d'Hiroshima mon amour , dans lequel il s'intéresse au jeu de la mémoire, qui ramène le passé au présent, s'impose à l'élément romanesque français, riche en dialogues et en grande richesse de l'expression humaine.

D'après nous, notre écrivaine réussit à créer une atmosphère de bouleversement émotionnel à travers les personnages lorsqu'ils rappellent un passé sombre. Ce tourment génère sentiment d'incertitude pour l'avenir.

On remarque donc, une dualité à l'horreur de l'oubli de la guerre et de l'amour quand il dit « lui » : « Dans quelques années, quand je t'aurai oublié et que d'autre romance comme celle-ci se seront reproduite par une habitude, je me souviendrai de toi comme d'un symbole de l'oubli de l'amour. Cette relation me rappellera combien l'oubli est horrible ».

Mais, on peut penser que l'oubli dans une certaine mesure est nécessaire pour guérir et aller de l'avant, même si, cela semble impossible et pourtant cela peut aussi être inévitable et rendre ce que nous oublions insignifiant, C'est intéressant d'y réfléchir.

Pour cette raison, l'homme japonais n'est qu'un homme remplaçant affectif d'un soldat allemand qu'elle a aimé pendant la guerre. Tandis qu'elle regarde les mains de japonais : « Il apparaît brutalement à la place du japonais, le corps d'un jeune homme (soldat allemand) dans la même pose ».

Puisque le bonheur est ce qui pousse un être vivant à la vie, et que le retour constant aux passés, est la source du malheur de l'homme. L'oubli, Comme l'exprime Oswald Ducrot est : « La faculté de ressentir anti- historique pendant la durée du bonheur, et quiconque est dans le présent renvoie constamment sa mémoire ».

Cela fait dire que la vie heureuse vient de l'oubli et non de la mémoire. Néanmoins ne peut-on pas trouver un équilibre entre la mémoire et l'oubli?.

Quant à l'être humain, il peut transcender certains de ses souvenirs pour avoir le bonheur, mais, il est incapable d'oublier tout son passé.

En général, tout ce que précède, le choix de l'utilisation des expressions la mémoire et l'oubli en abondance sont essentiels dans l'acte de la communication et de la compréhension , la vérité des événements à Hiroshima mon amour où autant de mots éclairent aussi des touches psychologiques.

De notre côté, nous pouvons faire une comparaison entre le souvenir d'Hiroshima et celui de Nevers. D'abord, les noms d'Hiroshima et de Nevers font référence à des villes spécifiques, mais ils fonctionnent également comme des signifiants de la mémoire. Villarme Alvarez écrit que :

« l'histoire spatiale subjective dépend des sentiments, des émotions et des expériences que nous associons à certains lieux, qui peuvent devenir nos lieux de la mémoire » .

De plus, les lieux de mémoire sont ainsi nos ancrages dans le temps et l'espace, c'est le cas de la française, et le japonais qui s'adaptent l'un l'autre, comme les villes, en lieux de mémoire.

Ils échangent des histoires, mais chaque amoureux devient mémorisé dans le geste symbolique de maintenir à la fin du roman.« Elle :Hi-ro-sh-ma. C'est ton nom. Lui : C'est mon nom. Ton nom à toi est Ne-vers-en Fra-ce. En appelant Hiroshima et Nevers, c'est une façon de ne jamais oublier ».

Puis le roman se termine par une phrase qui résume tous les dialogues émotionnels du roman, que ce soit au niveau du dialogue: « Tu es Hiroshima ». Cela aboutit à une simplification excessive qui nie finalement le lien romantique que chacun recherche. Après tout , elle décide enfin , de retourner à Paris, laissant « Hiroshima » dernière elle avec le reste des souvenirs passés

D'une façon générale, Hiroshima a connu le bombardement et Nevers est l'endroit qu'elle a perdu son premier amour et a été psychologiquement marquée, même si la femme française avait peur d'oublier des détails, elle n'a jamais oublié ce que la douleur lui faisait ressentir :

« Je commence à t'oublier, je tremble d'avoir oublié tant d'amour. Et bien que la ville d'Hiroshima se soit reconstruite et que des générations se soient écoulées depuis, elle fera toujours partie de l'histoire ».

Sans aucun doute, le passé de la France est personnel et elle craint de l'oublier, alors que celui d'Hiroshima est communautaire et, sans vouloir oublier, aspire aussi à aller de l'avant. Duras, dans ce roman veut présenter quelque chose pouvant arriver à leur similitude et à leur différence de tragédie et de perte dans le passé. On peut enfin dire que ces deux protagonistes renaissants des tragédies passés.

Conclusion

Quatorze ans se sont passés depuis les conséquences catastrophiques des bombardements nucléaires d'Hiroshima, lorsqu'une française (Elle-Riva), et un japonais (lui-Okada), se retrouvent dans une intense histoire d'amour.

Dans ce roman, Duras peut arriver à montrer une atmosphère de bouleversement émotionnel à travers les personnages, lors qu'elle a mentionné un passé sombre des souvenirs qui sont incapables d'oublier; ces souvenirs inoubliables demeurent au cœur des dialogues des deux personnages. Ces amants sont submergés par leur passé au point que leur interaction est subsumées dans la mémoire.

A vrai dire, le langage de l'amour, de la guerre et de la mort, a un sens très fort d'évocation du passé douloureux. Au moment donné, la femme française se souvient de la tragédie émotionnelle qu'elle a subi à la fin de la seconde guerre mondiale en France.

Alors qu'elle se souvient minutieusement des événements d'il y a 14 ans, nous la voyons se désintégrer progressivement dans une coquille déprimée de son ancien moi. C'est la beauté tragique de ce roman et une manière efficace de montrer les horreurs de la guerre .

La dualité de l'amour et de la mort est tous les deux nécessaires pour finir l'autre. La mort est ce qui donne sa forme à l'amour, tout comme elle donne sa forme à la vie

Duras suggérerait, dans ce roman, le langage de l'amour qui forme un processus de purification pour se débarrasser du fardeau des guerres qui ont épuisé tout le monde

Reference

1. Analyse de François Thomas, au forum des image, à Paris en février 2011
2. Christophe Carlier, Marguerite Duras, Hiroshima mon amour, Paris, Puf, 1994 ,p.124
3. Florence Bernard de Courville, Hiroshima mon amour: la mémoire, problématique du récit, Marguerite Duras ,PIE PeterLang, 2009, p.89.
4. Florence Bernard, La mémoire de l'oubli, ibid ,p.84
5. LUC Laugier, Hiroshima mon amour, Paris, cahier du cinéma ,2007, p.59
6. Marguerite Duras Hiroshima mon amour, Paris, Gallimard, 1960.p.
7. Marguerite Duras ,Hiroshima mon amour; scénario et dialogue, Paris ,Gallimard, juillet, 2015, p.46
8. Opcit, Hiroshima mon amour p.33.
9. Oswald Ducrot, Les mots du discours, Paris, Les éditions de minuit, 1998, p.92
10. Silviakol Bowski, "Aftre Hiroshima mon amour", Art journal, n66:3, autonome 2004, P.8-84
11. Villarme Alvarez, 'La persiste de la mémoire ', Art journal, (consulté le 3 juin 2024), p.21
12. Voir ,Hiroshima mon amour de marguerite Duras sur www Marguerite Duras.com.(consulte le 5 Juillet, 2024 p.21-30
13. Voir ,Ibid, analyse de Francois Thomas, p.67

14. Voir Edgar Schineider, "Bataille à Cannes autour 'Hiroshima mon amour », France-soir, 10 mai 1964, p.75
15. Voir, Restoring Hiroshima mon amour, sur arroi com, 1994 (consulté le 18 juin 2024)
16. Voir, Table ronde sur Hiroshima es cahier du cinéma, 2007 p.60